

GEORGIE

Déclaration de S.E. M. Konstantine Zaldastanishvili
Ministre du commerce et des relations économiques extérieures
(en qualité d'observateur)

Permettez-moi tout d'abord, au nom de la délégation géorgienne, de remercier sincèrement le gouvernement de Singapour et l'Organisation mondiale du commerce de leur accueil chaleureux et de l'excellente organisation de cette première Conférence ministérielle.

Nous sommes aujourd'hui les témoins d'un processus historique d'intégration économique à l'échelle mondiale, dans le cadre duquel toutes les économies, qu'elles soient industrielles, en développement ou en transition, se trouvent assujetties aux mêmes règles et disciplines internationales convenues et exécutoires, qui constituent les fondements d'un système commercial universel.

Reconnaissant qu'il est essentiel de faire partie de ce système, la Géorgie fait tout son possible pour se doter d'un cadre législatif et institutionnel conforme aux normes internationales, pour libéraliser le commerce et pour mettre en place une économie ouverte, encourageant l'investissement étranger et l'entreprise privée.

Malgré tous les problèmes politiques, économiques et sociaux qui l'assaillent, et malgré la guerre civile, la Géorgie a pu suivre la voie de la stabilisation, de la démocratisation et des réformes, et aujourd'hui apparaissent les premiers signes de reprise de l'économie. Le taux d'inflation, qui était de plus de 60 pour cent par mois en 1994, a été ramené à 3 pour cent par mois en moyenne en 1995 et à moins de 2 pour cent par mois en 1996. En 1995, le taux de croissance s'est établi à 2,3 pour cent et, selon des estimations préliminaires, il atteindra 14 pour cent en 1996. La monnaie nationale, le lari, est stable. Ces modestes résultats ont pu être obtenus grâce aux réformes économiques et structurelles entreprises par le gouvernement avec le soutien substantiel des institutions économiques et financières internationales et de plusieurs puissances amies comme les Etats-Unis, l'Allemagne et d'autres pays membres de l'Union européenne.

Toutefois, notre pays est toujours en proie à des difficultés alors qu'il tente de réparer les dommages subis au cours des cinq dernières années, supportant directement les conséquences des bouleversements qu'il a connus. Il reste fort à faire pour surmonter la crise de l'énergie, pour développer l'infrastructure, le système de transport, les routes, les communications, l'agriculture et l'industrie et surtout pour lutter contre la pauvreté. Dans ces conditions, le pays ne pourra connaître une reprise et une croissance soutenues, dans l'avenir, que si le gouvernement parvient à consolider et approfondir les réformes économiques, avec le soutien de la communauté internationale.

La situation géo-économique et géopolitique de la Géorgie en fait un espace stratégique pour le commerce international, et il est permis de penser que dans un avenir proche, le pays deviendra

un centre de commerce et de transit au carrefour des relations économiques internationales entre l'Ouest et l'Est et entre le Nord et le Sud.

A cet égard, l'accession de la Géorgie à l'OMC, si elle a lieu rapidement, contribuera de façon décisive à la poursuite de la reprise de l'économie géorgienne et à son intégration au système commercial mondial, ce qui facilitera considérablement la consolidation ultérieure des réformes dans le pays.

J'aimerais conclure en remerciant très sincèrement le gouvernement de Singapour pour sa grande hospitalité et l'OMC pour l'organisation de cette Conférence qui jouera sans nul doute un rôle important dans l'évolution future du système commercial multilatéral.